



Dialogue politique **Les conseils de Pascal Bodjona aux acteurs pour la réussite des discussions** P.2

BIMENSUEL TOGOLAIS D'INFORMATION ET D'ANALYSE/ N°069 DU 21 FEV AU 06 MAR 2018 # Prix : 250 FCFA

HARA KIRI

Votre journal satirique et de faits de société

Après la prison
L'animateur Eugène ATIGAN
de retour sur la scène avec
un talk-show dénommé
"LE SUPER CABARET" P.3

Société

Voici les 8 traditions sexuelles qui comptent parmi les plus étranges du monde P.7

Limitation de tous les mandats



Quand les hommes togolais rêvent eux-aussi d'une limitation du mandat de leurs épouses au foyer

Pour signaler un fait de société, appelez le 99672791

Accompagnement du carême chrétien

Le Mouvement des Femmes Unir apporte des vivres aux chrétiens d'Agoènyivé P.3



Témoignage

« Quand ma femme s'absente, ma belle-sœur se promène toute nue dans la maison... que dois-je faire ? » P.7

Dialogue inter-togolais

Me Yawovi Agboyibo : « Il s'agit pour nous de sortir d'une situation d'impasse » P.6



NOUVEAU PRIX
10 000 FCFA
LE DECODEUR
AU LIEU DE 15 000 FCFA

**A CE PRIX LA,
LE MEILLEUR DE LA TV
S'INSTALLE CHEZ VOUS**

CANALPLUS-AFRIQUE.COM

* Tarif TTC en vigueur au 10/04/2017 pour tout matériel directement acheté chez nos fournisseurs agréés. EXCLUSEMENT de tout
Canalette, les services de maintenance et de réparation. Garantie de 3 ans. 10 000 FCFA pour les clients abonnés les services
et offre de services d'assistance et de conseil. Prix maximum conseillé.
Voir votre contrat de vente auprès de votre Distributeur Agréé.

22 22 65 65
COÛT D'UN SERVICE D'URGENCE LOCAL
SELON VOTRE OPERATEUR FINE DU MOIS

**LES BOUQUETS
CANAL+**

Si vous ne pouvez pas le voler, achetez-le!



Dialogue politique

Les conseils de Pascal Bodjona aux acteurs pour la réussite des discussions

Plusieurs personnalités politiques ont honoré de leur présence, la cérémonie d'ouverture officielle du dialogue inter-Togolais organisée lundi 19 février dernier à l'Hôtel 2 février à Lomé.

Au rang des personnalités invitées pour cette occasion, on retrouve en bonne place, l'ancien ministre de l'Administration Territoriale, de la Décentralisation et des Collectivités Locales, Pascal Akoussoulélou Bodjona. L'homme a dit croire « fermement que ce dialogue apportera une solution définitive à cette crise qui est à « recyclage régulier et permanent ».

Selon, Pascal Bodjona, les participants au dialogue disposent d'atouts nécessaires pour parvenir à une solution durable à la crise que traverse le pays depuis le 19 août 2017.

« Je pense que tous ceux qui sont là, que ce soit du côté de l'opposition ou du pouvoir, ont à cœur l'intérêt supérieur de la nation », a-t-il confié à la presse.

Pour l'ancien ministre, il n'y



a pas à aller trop loin pour trouver une solution à la crise. Il a appelé les acteurs à travailler avec la volonté de gagner pour le Togo et non de le perdre.

L'ancien ministre de l'Administration Territoriale fait partie des nombreuses personnalités du pays consultées par le Président du Ghana Nana Akufo-Addo en octobre dernier au début de sa mission de médiateur dans la crise au Togo.

Christelle A.

Dialogue inter-togolais

Le Mouvement des Jeunes pour la Paix invite les acteurs à faire preuve de sincérité

Le Mouvement des Jeunes pour la Paix (MJP) se félicite de l'ouverture des travaux préparatoires du dialogue et des progrès enregistrés par les acteurs politiques au début de ces pourparlers. Dans un communiqué rendu public samedi 17 février 2018, le mouvement a lancé un appel solennel au parti au pouvoir et à l'opposition à travailler dans le sens de la paix et de l'intérêt du pays et à trouver une solution "pérenne" à la crise qui secoue le pays depuis le 19 août 2018.

Le dialogue politique inter-togolais qui démarre officiellement lundi 19 février 2018, relève le communiqué signé du président de ce mouvement, Junior CAPO AYIVI, constitue la "seule" voie attendue par tous les Togolais pour remettre à nouveau le pays sur le chemin du développement après plusieurs mois de crise caractérisée par de violents heurts.

« Cette rencontre, très attendue par le peuple, les pays de la sous-région et les partenaires en développement, est le cadre privilégié de règlement des différends qui opposent l'ensemble de la classe politique », a indiqué M.



CAPO AYIVI dans son communiqué transmis à la rédaction de la Agence de presse Afreepress.

« Le MJP compte sur le sens élevé de patriotisme de tous les protagonistes pour consacrer une issue heureuse au dialogue en cours qui devra engager notre pays sur la voie du développement », a insisté le mouvement.

Les responsables du MJP ont tenu à remercier les facilitateurs qui ont rendu possible ces discussions et appelé à la responsabilité civique de tous les partis politiques afin d'offrir au Togo une « paisible » sortie de crise.

Raphaël A.

Gala de football « FESTI-FOOT » 2018

Le MJU utilise le sport comme vecteur de promotion de la paix et du vivre-ensemble entre Togolais

Fédérer la jeunesse togolaise autour des idéaux de paix et de non-violence. Tel est l'objectif poursuivi par le Mouvement des Jeunes Unir (MJU) qui a organisé dimanche 18 février dernier sur le terrain de Forever à Lomé, un gala de foot dénommé : « FESTI-FOOT ».

Ce festival de foot a rassemblé huit équipes et a été placé sous le thème : « Jeunesse unie pour un développement harmonieux ».

Après une première phase éliminatoire, ce gala a pris fin par une grande finale qui a opposé l'équipe de la NJSPF à celle de JEM. Une finale remportée par les joueurs de JEM sur le score écriqué de 01 but à 00.

Aux termes de ce tournoi, la Vice-déléguée



nationale du MJU, Mazamisso Assih n'a pas caché sa joie quant à l'engouement suscité par l'initiative. Le vivre-ensemble, le dialogue, la participation active et constructive à cet événement constituent d'après Mazamisso Assih, les bases sur lesquelles le tournoi s'est tenu.

Il faut rappeler que chacune des équipes

participantes à ce gala a eu droit à des enveloppes d'encouragement. L'équipe vaincue à la finale a eu droit à un trophée et une enveloppe de 200 mille FCFA. L'équipe championne, est repartie quant à elle, avec un trophée et une enveloppe de 300 mille F CFA.

Théophile K.

Lourdes défaites de l'équipe féminine des Éperviers au tournoi de l'UFOA B

Pierre Lamadokou apporte le soutien de la FTF aux joueuses

La Fédération Togolaise de Football (FTF) apporte son soutien et sa solidarité à l'équipe féminine des Éperviers engagée dans le tournoi de l'UFOA zone B en Côte d'Ivoire.

Battue trois fois de suite par le Sénégal (06-00), le Mali (08-00) et le Nigeria (03-01), l'équipe féminine des Éperviers a été la cible des critiques de la part des amoureux du ballon rond.

Devant cette situation, Pierre Lamadokou, Secrétaire général de la FTF n'a pas hésité à voler au secours des filles de Tomety Kaï. Il a fait savoir aux détracteurs de cette équipe que la sélection nationale féminine, a à peine un mois d'âge et évolue dans une poule où tous ses adversaires ont une longue tradition de football féminin.

Il faut toujours



commencer un jour à quelque part, raison pour laquelle la FTF se réjouit de la participation de cette équipe au tournoi de l'UFOA zone B qui, selon la FTF est a atteint les objectifs poursuivis qui est l'expérience des grandes rencontres.

M. Lamadokou a rappelé à l'endroit du public sportif que le staff technique et les joueuses sont tous à leur

premier essai et point n'est besoin de jeter du discrédit et de l'opprobre sur leurs efforts. « Nous les encourageons à tirer les bons enseignements de chacune de leur défaite pour la construction et l'aguerrissement de notre équipe nationale féminine », a-t-il insisté.

« Le football togolais a de beaux jours devant lui », a conclu le Secrétaire général de la FTF.

Théophile Kponhinto



Si vous ne pouvez pas le voler, achetez-le!

Vie Publique
& Vie Privée

Après la prison

L'animateur Eugène ATIGAN de retour sur la scène avec un talk-show dénommé "LE SUPER CABARET"

La grande salle des fêtes de l'Hôtel Eda Oba a accueilli le 10 février 2018, l'événement "LE SUPER CABARET". Une initiative de l'ancien animateur de télé, Eugène ATIGAN.

En effet Eugène ATIGAN est de retour avec une grande émission qui se veut panafricaine. Une émission qui sera produite tous les deux mois par le Comité International du Super Cabaret, un comité que préside l'animateur lui-même.

Au-delà de la production de cette émission, "LE SUPER CABARET", compte organiser des conférences et causeries débat sur le leadership, l'amour et le bonheur, les droits et devoirs des citoyens. Elle compte aussi soutenir en vivres et non vivres, les couches vulnérables de la

société et les Togolais en difficulté dans les prisons, les hôpitaux et les orphelinats.

Le 1er numéro de l'émission "LE SUPER CABARET" sera diffusée sur la télévision nationale la TVT, NEW WORD TV et sur une grande chaîne internationale, confient les organisateurs.

Le 1er numéro de ce talk-show a eu pour thème : « La Saint Valentin, une question de responsabilité? ».

L'enregistrement du 2ème numéro est prévu pour samedi 14 avril 2018 et fera la part belle à la question d'INDEPENDANCE et de LEADERSHIP.

Plusieurs artistes de talent invités, ont réalisé des prestations de "grande qualité"

dans ce premier numéro. Des lives acoustiques de Myrlinda, Kossi APESSON, Charles OZZO, K'ROLL, R'QUEENY, LAZARE et autres ont été très appréciés par l'assistance.

« Après les dernières années passées dans l'antichambre de la société, il était important pour moi de passer par mon art, c'est-à-dire ce que je sais faire le mieux pour servir ma communauté car, dit-on, servir l'humanité reste l'œuvre la plus noble d'une vie. Nous lançons aussi un appel vibrant aux sponsors à nous accompagner et remercions la société Togocell d'avoir accepté d'être des nôtres », a confié Eugène ATIGAN à la fin de la soirée.

A.Y.



Leadership des jeunes

Début des activités de la 2ème édition de la CONFELJEL à Tsévié

Les activités de la 2ème édition de la Conférence des Jeunes Leaders (CONFELJEL) ont officiellement démarré samedi, 17 février 2018 à Tsevié, ville située à 35 km au Nord de Lomé. Les activités ont démarré à l'issue d'une cérémonie de lancement officiel qui a vu la participation de 200 jeunes filles et garçons et des autorités locales.

Initiée par la maison TV5Monde en collaboration avec l'Association Précieux Trésor de vie (APT), la CONFELJEL 2018 est placée sous le thème : « Equipez-vous, changez et réussissez ». Elle couvrira la période du 17 février au 17 mars 2018.

Pour la promotrice, Mimi Bossou-Soedjede, la rencontre de Tsevié s'inscrit dans la droite ligne de la politique du centre TV5Monde de se rapprocher de la jeunesse de l'intérieur du pays.

« L'étape de Tsévié est offerte par l'honorable Adjoa Lawson-Sewoa qui a adhéré à la politique de la CONFELJEL et qui souhaite renforcer les capacités des jeunes de la région », a-t-elle confié.

Plusieurs thématiques ont été abordées au cours de cette rencontre avec la jeunesse de



Tsévié et portent notamment sur comment cultiver de la confiance en soi, comment mieux s'orienter pour mieux réussir, comment construire son projet de vie, la vie associative, les obstacles à la réussite des jeunes et les réseaux sociaux.

En rappel, la CONFELJEL est un cadre de découverte de soi et de modélisation de ses rêves, de partage d'informations, d'orientation et de rencontres des jeunes avec des personnalités qui sont des modèles de réussite.

Elle a pour objectif

d'aider les jeunes à s'engager sur la voie de l'excellence et se transformer en agents de changement dans leurs communautés à la base.

Il est prévu dans les jours à venir, des rencontres avec les jeunes d'Aného, Tabligbo et Vogan.

Il faut rappeler que l'étape de Tsévié a été rendue possible grâce à l'appui financier de l'honorable député Lawson-Sewoa Adjoa Sepopo, dit Manatex.

Christelle Agnindom

Accompagnement du carême chrétien

Le Mouvement des Femmes Unir apporte des vivres aux chrétiens d'Agoènyivé



Plus de 600 femmes chrétiennes de la préfecture d'Agoè ont bénéficié vendredi 16 février, de vivres de la part du Mouvement des Femmes Unir (MFU). Il s'agit selon les donateurs, d'accompagner ces femmes pour une « parfaite » réussite de leur période de carême qui a débuté mercredi 14 février 2018.

La cérémonie de remise des dons s'est déroulée sur le Stade Jeunesse Club d'Agoè (JCA). Elle a été présidée par Mme Lawson De-Souza Raymonde, présidente nationale du MFU. Les bénéficiaires ont reçu un lot de vivres composé de sacs de riz, de bidons d'huile, de pâtes alimentaires, de boîtes de sardines et de tomates.

«Le MFU a été envoyé par le Chef de l'Etat, Faure Gnassingbé pour approcher les couches défavorisées d'Agoènyivé dans ces temps de carême chrétien

consacrés à la prière, à des partages et aux aumônes », a confié Mme Lawson De-Souza Raymonde.

Occasion pour les responsables du MFU de sensibiliser les bénéficiaires sur les valeurs de paix et de vivre ensemble défendues par le parti UNIR. « On est dans un temps difficile et ce que le Président de la République prône, c'est la paix dans tous les cœurs. Donc nous avons voulu passer par cette occasion, pour apporter un message de paix et dire aux femmes qu'on doit se mettre tous à genoux pour prier pour que le Seigneur exhausse nos prières pour que le dialogue tant souhaité par notre président soit conduit à bon port afin que la paix règne dans notre pays », a-t-elle ajouté.

Plusieurs étapes de cette même action sont prévues dans d'autres localités du pays dans les jours à venir, a confié Mme Lawson De-Souza Raymonde. Raphaëla.

Dossier

La mode du tatouage et ses conséquences pour la jeunesse togolaise

Longtemps considéré comme une pratique déviante, le tatouage est en train de prendre sa revanche. C'est une mode de plus en plus en vogue et les jeunes togolais n'hésitent plus à afficher fièrement leurs tatouages dans la rue ou en public. Ces images sont le plus souvent affichées à des endroits particuliers du corps. Le bras, le bas ventre, le torse ou le cou sont les parties du corps humains les plus sollicitées et les jeunes élèves des écoles primaires et lycées de la place ne sont pas en marge de cette mode.

Au Lycée Lomé Port, Elisabeth a fait de son dos, un tableau d'affichage de l'image d'un poisson géant. « J'adore les tatouages parce que pour moi, ils sont l'expression de ce que nous sommes ou voulons être. Ce poisson dans mon dos, représente mon signe astrologique », a-t-elle indiqué avec un grand sourire. Phénomène culturel porté par des milliers de personnes, le tatouage véhicule pour ses adeptes, des informations et valeurs. Il peut jouer le rôle de panneau de signalisation et donne des renseignements sur le tempérament ou les centres d'intérêts de ceux qui le porte.

« J'ai gravé sur mon épaule, le nom et le titre de la chanson préférée de mon artiste. C'est Mickael Jackson », a laissé entendre Amen Koudjué, jeune lycéen de 15 ans. Ils sont nombreux ces adolescents qui ont recours à cet art pour exprimer à leur dulcinée, leurs sentiments.

Un métier qui nourrit son homme C'est avec de la poudre noire appelée Bigen, de l'eau, du coton et des aiguilles, que les tatoueurs exercent leur métier.

Le salon de Boukari, l'un des tatoueurs les plus connus de Lomé ne désemplit jamais, surtout les week-ends. « Les femmes viennent poser leur tatouage chez nous parce qu'elles sont toujours attirées par cet art. C'est avec précision que nous dessinons sur leur corps. Je peux avoir 30 clients avant la fin de la journée. J'exerce ce métier il y a cinq ans », explique Fogan, un autre tatoueur. « C'est un phénomène de mode, mais il y a aussi le savoir-faire. Je ne regrette pas, car j'ai appris ce métier chez un frère qui est rentré du Liban », explique-t-il. Les risques du tatouage Selon les spécialistes, les



personnes qui désirent faire recours au tatouage, doivent s'adresser à un dermatologue pour s'assurer de l'état de leur peau et être sûres que le tatouage ne présente aucun risque pour elles. Il est plus difficile, une fois la peau tatouée, selon Pr Tchangaï-Walla Kissem, médecin Dermatologue-Vénérologue, de guerrier les problèmes.

Le tatouage, selon cette spécialiste, présente aussi des risques énormes de contamination ou de maladies transmissibles pour ses adeptes. Elle met l'accent sur le fait que la

plupart des tatoueurs n'utilisent que les mêmes outils de travail.

Aujourd'hui au Togo, ajoute-t-elle, il est difficile de se débarrasser des tatouages lorsqu'on en veut plus. Et les jeunes amoureux qui se font tatouer le nom et les images de leur petit ami sur le corps, peinent à se débarrasser de ces images une fois cette relation terminée.

Le tatouage est aussi interdit aux personnes diabétiques, car elles sont plus exposées aux infections de tous genres, fait savoir Pr Tchangaï-Walla qui s'adresse aux personnes

qui ont une peau très sensible et qui sont particulièrement soumises aux allergies et aux réactions cutanées. Ces personnes devraient également s'abstenir.

Une pratique condamnée par les religieux

Le tatouage selon le Pasteur Joseph Douceur Agbo, « lie le tatoueur à des entités ou à un démon et empêche ce dernier de rentrer en relation avec Dieu », fait-il savoir et de citer des passages bibliques pour corroborer ses affirmations. Il se réfère particulièrement au livre de Lévitique 19 : 28 qui dit : « vous ne ferez point d'incisions dans votre chair pour un mort, et vous ne vous ferez pas de tatouages. Moi, je suis l'Eternel ».

Selon l'Ecclésiastique, certaines personnes s'adonnent au tatouage dans le but d'afficher leur identité ou affirmer leur différence sociale. « Mais la plupart de ceux qui font les tatouages sur leur peau finissent par le regretter lorsqu'elles sont à la recherche d'un emploi ou lorsqu'elles sont dans un groupe plus réservé », poursuit l'homme de Dieu.

Théophile Kponhinto

Pratiques mystiques dans les relations amoureuses

Le sperme de plus en plus utilisé pour la conquête du cœur et de la poche des hommes

Les règles de séduction sont en pleine évolution au Togo. La coquetterie des femmes, leurs atouts physiques et leur charme ne suffisent plus à mettre le grappin sur les cœurs et les poches des hommes togolais et elles n'hésitent pas à s'en plaindre.

« J'avais un copain plutôt aisé mais qui dépensait peu pour moi. Je m'en suis plaint à une amie qui m'a envoyée consulter un marabout. Celui-ci m'a donné des écorces d'un arbre que je devais mettre dans la nourriture de mon ami tout en proclamant ce que je voulais de lui. Aussi surprenant que cela puisse paraître, ça a marché et depuis mon copain avare a complètement changé et j'ai tout ce que je veux », rapporte le journal Focus Info dans un dossier consacré à ce phénomène, publié dans son N°197 du 07

février 2018.

Dans les lots des objets d'envoûtement et de prise de contrôle, figurent une panoplie d'objets du quotidien utilisés par les femmes à l'instar des perles travaillées avec de l'encens, du miel à boire ou à mettre dans le bain, du beurre de karité travaillé avec des incantations, des racines et du beurre de karité à mettre dans les plats destinés à la victime. « Toutes les couches de la société togolaise en sont demandeurs, même si la liste est dominée par des jeunes filles et des femmes plutôt aisées », a confié Amza, vendeur d'articles de séduction au marché d'Agoe-Demakpoè.

D'après la rédaction du bimensuel Focus Info, en plus de ces objets destinés à séduire les hommes, à les retenir ou encore à leur « soutirer de l'argent qu'ils



ne veulent pas sortir spontanément », la tendance actuelle est aussi l'utilisation de spermes des mâles dans des pratiques mystiques.

« C'est une demande formulée de plus en plus par les marabouts, à cause des vertus qu'on lui prêterait. De fait, c'est la ruée vers le « liquide blanc »

dans les hôtels et autres auberges, où les employés les monnaieraient après avoir recueilli les préservatifs usagés jetés par les clients », indique le journal.

Pour Farida, étudiante à l'Université de Lomé, ces méthodes sont presque devenues la norme dans les

habitudes des femmes togolaises. Car défend-elle, « sans gbotémiser (envoûter) les hommes, il n'y a aucune chance qu'ils vous entretiennent, encore moins de les garder ».

Des révélations ahurissantes pour certains hommes qui prennent leurs dispositions après les rapports sexuels avec leurs conquêtes dans les hôtels de la place. « Depuis que je suis informé que le sperme est utilisé par les jeunes filles pour des pratiques occultes, je n'hésite pas à chaque rapport sexuel à emporter avec moi, ma semence et à la jeter moi-même en lieu sûr », confie Richard, employé de bureau.

La vigilance est donc de mise pour les hommes afin éviter d'être des victimes de ces pratiques dangereuses pour leur stabilité spirituelle.

Raphaël A

Si vous ne pouvez pas le voler, achetez-le!

Affaire
228

Limitation de tous les mandats

Quand les hommes togolais rêvent eux-aussi d'une limitation du mandat de leurs épouses au foyer

La question des mandats électifs occupent ces jours-ci l'esprit et le cœur des Togolais. Sur le plan politique c'est une question qui squatte le devant de la scène même si les deux camps en face avouent être favorables à cette idée. Le parti au pouvoir est même allé plus loin en soumettant au parlement, un projet de loi en ce sens. Projet de loi qui fait de la limitation des mandats électifs, une réalité au Togo.

Désormais, ou du moins à partir du moment où ce texte entrera en vigueur, les mandats du président de la République et celui des députés togolais seront limités à deux non renouvelables. Une démarche qui donne déjà

des idées à certains hommes qui pensent sérieusement à introduire ces mêmes dispositions dans leur foyers afin de limiter les mandats matrimoniaux et de permettre à d'autres femmes qui aspirent à la vie de couple, d'avoir une chance et de faire cette expérience au moins une fois dans leur vie.

Originale comme idée non ?

Concrètement que demandent ces hommes ? Selon eux, il faut limiter la durée du mandat de leurs épouses à cinq ans renouvelable une seule fois. Pour faire plus précis, chaque femme arrivée au foyer devra désormais passer au moins cinq ans avec l'homme.



Passées ces cinq ans et si l'homme, sa famille, ses amis et proches-parents (présentés ici comme les votants) le souhaitent, cette femme pourra encore faire un autre mandat de cinq. Et

puis c'est tout, c'est fini, terminé pour elle.

Après cela, aucun autre mandat ne lui serait toléré ni accepté. Ce sera le tour d'une nouvelle femme de venir diriger la maison

(présentée ici comme le pays) pour la même durée et ainsi de suite.

Un palliatif en somme à la question de la polygamie dans nos sociétés mais qui risque de créer d'autres problèmes. Cela risque de remplir le pays de trop de femmes divorcées.

Mais permettez une question de Toto l'ami de tout le monde. Est-ce que pour les besoins d'égalité de tous les Togolais devant la loi, les femmes aussi auraient l'opportunité et la chance de limiter les mandats de leurs époux au foyer? Un mandat renouvelable une seule fois pour tous les hommes aussi et puis, ééékpaaa. Founoufaaaa miiioon.

Olivier A.

Dossier

Les impacts de l'usage du téléphone portable en milieu scolaire

La révolution des technologies de l'information et de la communication bouleverse profondément les habitudes des sociétés africaines. Tous les secteurs sont touchés y compris l'éducation où le téléphone portable a fait une entrée fracassante. Les Smartphones, les androïdes et autres gadgets connectés voyagent désormais avec les apprenants jusque dans les salles de cours. Ces nouvelles habitudes contribuent aujourd'hui à changer le comportement des élèves et des étudiants et accentuent les actes d'indisciplines et de tricherie. Impacts de l'usage du téléphone en milieu scolaire

À l'école, à la maison, dans les rues, la journée comme tard dans la nuit, le téléphone portable ne quitte pas certains apprenants. Permanemment connectés aux réseaux sociaux, ces jeunes hommes et femmes abandonnent de plus en plus leurs cahiers pour s'attacher à ce nouvel outil de communication qui remplace leurs livres et leur permettent parfois d'accéder à une documentation plus fournie en ligne. Mais ce n'est pas le cas pour tous car certains l'utilisent pour

passer du bon temps avec des amis et loin de tout souci d'éducation ou de recherche. Ceci explique en partie le taux d'échec élevé aux différents examens nationaux et les enseignants et élèves en sont conscients.

C'est le cas de Joseph, candidat malheureux au BAC II 2017. « Je me suis trop accroché à mon téléphone portable l'année dernière. Surtout avec Facebook, WhatsApp etc. J'oublie mes cahiers parfois, même si j'ai des contrôles ou des examens », a-t-il dit à l'Agence de presse Afreepress, avec une teinte de regret. « J'adore mon portable. Avec ça, je n'ai plus besoin de me casser trop la tête pour étudier car on s'en sert pour s'aider (tricher) lors des devoirs en classe », confie avec fierté Johnson, élève en classe de 1ère A4 dans un lycée de la place.

Des conséquences dévastatrices

Les impacts négatifs de l'usage du téléphone portable en milieu scolaire ne sont plus à démontrer. Ces conséquences vont de la baisse du niveau des élèves et étudiants au taux élevé



d'échec aux différents examens et concours organisés. La tricherie est désormais banalisée ce qui doit interpellés les éducateurs. « Malgré les précautions prises pour extirper l'usage du téléphone des salles de classe, il y a de ces élèves qui s'obstinent à échanger via des textos », se désolé un enseignant du lycée de Baguida approché par Afreepress.

D'autres professeurs appellent les autorités en charge de l'éducation dans le pays à agir pour mettre fin à ce danger et sauver l'essentiel. Ils exhortent également les élèves à faire un bon usage de leurs téléphones et à éviter qu'ils

deviennent des objets de tricherie et de fraudes.

Tout ce constat n'enlève pas au portable, son utilité et

certains enseignants en sont conscients. Au sortir des classes, entre l'école et le domicile, le téléphone portable peut permettre aux élèves de communiquer avec leurs parents en cas de difficultés ou lorsqu'un problème surgit. Il leur permet également de communiquer entre eux pour les besoins de leurs groupes d'études.

Il est donc indispensable pour chaque établissement de mettre en place un règlement intérieur de l'utilisation des téléphones à l'intérieur des écoles.

Anne KIDJE et Moulikatou
SANT'ANNA

Demande d'emploi

Une jeune dynamique en Comptabilité Contrôle Audit, cherche emploi dans son domaine.

Disponibilité immédiate.

Contact : 90 89 39 46

Rejoignez la vague, surfez sur
www.afreepress.info

Interview de Bayor Azaad Kélani

«Cette affaire est une fausse histoire. Je n'ai violé à aucun texte ni dérogé à quoi que ce soit»

Au lendemain de la levée de la sanction qui pesait contre l'ancien président de la Confédération Africaine de Boxe, le Togolais Bayor Azaad Kélani, ce dernier revient sur les dessous et les circonstances de cette sanction et condamne, une cabale lancée contre sa personne pour le salir et le vilipender aux yeux du public. Lisez plutôt.

Afreepress : Bonjour monsieur le Président. Les faits remontent au mois de juin 2017 lors du championnat de Boxe d'Afrique au Congo Brazzaville. Vous avez accusé d'avoir violé le Code disciplinaire de l'AIBA. Que s'est-il exactement passé ?

Bayor Azaad Kélani : Cette affaire est une fausse histoire. Je n'ai violé aucun texte ni dérogé à quoi que ce soit. Je peux vous assurer que je n'ai fait que respecter les textes de cette discipline et ceci dans le respect du droit. Pour la genèse de l'histoire, nous étions à la finale du championnat de boxe en juin 2017. Le Congo était opposé au Maroc. Moi j'étais dans la loge officielle avec le ministre Okimba. Soudain nous avons entendu un bruit au niveau du site qui abritait cette compétition. Les 4000 spectateurs ont soudain pris d'assaut le ring en réclamant la victoire du Congo.

Je suis descendu avec un cordon de sécurité pour m'enquérir des nouvelles. J'ai constaté que pendant qu'on donnait la victoire au Maroc, le scoring machine, une machine qui affichait les résultats, affichait elle autre, un résultat contraire donnant la victoire au Maroc.

Un véritable désastre. Je vois même le Vice-superviseur qui est Bertrand Mindouga du Cameroun qui me dit : « non Président on ne va pas se taire comme ça. Non c'est le Congo qui a gagné ». Quatre autres arbitres sont venus me voir avec leur papillon 28-29 qui donnaient tous la victoire au Congo.

Mais comment ont-ils pu déclarer le Maroc vainqueur alors que plus de la majorité des arbitres dont les officiels, donnaient la victoire au Congolais ? C'est là où je leur ai demandé de se concerter.

J'ai demandé à la Police et le cordon de sécurité d'accompagner tous les officiels dans leur loge pour leur permettre de se concerter. Et ce n'est qu'après concertation que le superviseur de l'île Maurice et sa suite m'ont fait appel et m'ont dit que : « Président Bayor, nous avons remarqué que c'est une erreur et que c'est le Congo qui a gagné ».

Ce que je vous dis a été transcrit dans le rapport écrit par ceux-là qui ont même porté plainte y compris la signature de celui-là qui a porté plainte contre moi et c'est là où il y a dichotomie. Celui-là qui a porté plainte a reconnu dans ses écrits que c'est le Congo qui avait gagné.

J'étais accompagné d'une artiste de la chanson de Brazzaville qui a aussi apaisé les esprits surchauffés.

Dans le système actuel, ce n'est pas comme dans le temps où tout vainqueur doit se retrouver reléguer au second rang. Si tu gagnes un combat, tu le gagnes. Mais c'était difficile dans le temps de battre l'Afrique blanche. Là, par exemple, le Congo avait bien gagné littéralement et je ne vois pas pourquoi on doit déjouer les gens en donnant la victoire au Maroc.

Pire encore, le Maroc à qui



on aurait pris cette victoire, n'a rien réclamé jusqu'à présent. Le Maroc ainsi que ses dirigeants ont reconnu leur défaite à travers leur silence coupable. Et même le Congo Brazzaville a été retenu par l'AIBA pour faire le championnat du monde également. Ça je ne l'ai jamais vu dans notre système.

Quand il y a plainte, quand vous devez rejeter ou interjeter une décision, vous avez trois heures pour vous pourvoir. Mais cette histoire a fait trois mois et ce n'est qu'après qu'on m'appelle pour me notifier cela.

Est-ce à dire monsieur le président, qu'il y a une forme d'acharnement contre votre personne ?

Ce problème était déplacé et j'ai eu à le dire en Bulgarie quand nous étions au bureau exécutif à travers un congrès extraordinaire que nous avons convoqué. Là, j'ai tout démontré que le président m'avait préalablement appelé pour le cautionner pour ses malversations financières et j'ai dit non. Je ne suis pas prêt à le faire et

je ne le ferai pas.

Et c'est ce que nous avons condamné à Moscou. Depuis cette condamnation, je suis resté dans le viseur de ce dernier. Donc c'est un truc punitif. Mais ils ont violé la loi parce que je suis Vice-président et membre du bureau exécutif. Pour prendre une telle décision, il est vrai que le rapport est venu de Bosséni qui est l'un des protagonistes, mais ce dernier n'est pas superviseur. Hors dans le texte, seul le superviseur peut le faire et en cas de son empêchement, c'est le Vice-superviseur qui peut à la limite, formuler une plainte dans ce sens. Pas un commissaire chargé de faire les tirages au sort des arbitres.

Mais malheureusement c'est celui qui fait le tirage des arbitres qui a écrit contre moi. Donc c'était d'abord une erreur. Mais s'il faut prendre une telle décision, la saisine doit être faite au niveau de l'AIBA : « l'AIBA remet à la commission de discipline et cette commission de discipline avant de se prononcer, doit faire passer le dossier devant tous les membres du bureau exécutif qui apprécieront d'abord. Parce que l'appareil de gouvernance de l'AIBA ou de toute structure internationale, c'est le comité exécutif. Et je suis membre du comité exécutif. On ne peut pas prendre une décision directement du président à la commission à laquelle l'on notifie sans attirer l'attention des 14 autres membres. Nous sommes 15 et les 14 autres ne sont pas au courant de cette décision. Personne n'est au courant de cette décision. C'est pour cela que j'ai pris un avocat même trois et jusqu'à l'heure où je vous parle, c'est moi qui ai déposé une plainte et je n'ai pas encore eu le retour du TAS.

Qu'attendez-vous au juste du TAS ?

Mais vu que l'AIBA doit aussi prendre son avocat, et vu qu'également notre plaidoyer était tellement costaud que celui de l'instance mondiale de la Boxe et sachant qu'elle allait perdre, et si jamais elle perdait, elle devrait me

dédommager, l'AIBA a plutôt opté pour le règlement à l'amiable.

Et c'est à cause de tout cela qu'elle a pu lever sa décision pour ramener la balle à terre comme on le dit pour qu'on puisse continuer par discuter. Mais il est vrai que je suis pas seul à être content. Tout le Togo l'est avec moi, parce que cette histoire a froissé l'amour et le sentiment de plus d'un millier de Togolais. Mais aujourd'hui j'ai retrouvé le sourire au niveau de tous ces Togolais qui, hier étaient dans une certaine amertume. Je suis content qu'une telle sanction soit levée. C'est tout ce que je peux dire par rapport à cette levée de sanction.

L'AIBA vous a-t-elle déjà réhabilité dans votre droit ?

La sanction est totalement levée mais c'est à moi de voir par rapport à mon amour propre pour le sport et par rapport au respect pour ma famille de savoir s'il faut continuer ou pas. La sanction est levée, il faut que je retrouve mon fauteuil et ma position au niveau de l'exécutif de l'AIBA mais je suis en train de penser et la réponse du TAS tombera sous peu. Je suis en train de mûrir certaines réflexions que je vais extérioriser sous peu.

Quelle pensée avez-vous à l'égard de la Boxe togolaise et des acteurs de cette discipline ?

Il faut être correct dans tout ce que l'on fait, il faut la conviction et le respect des règles qui sont imposées à la pratique de cette discipline. Sans ce respect vous tomberez dans les travers et vous serez épinglé. Je ne me reproche aujourd'hui de rien.

Interview réalisée et transcrite par
Théophile Kponhinto

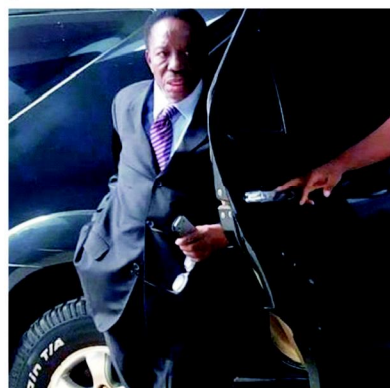
Dialogue inter-togolais

Me Yawovi Agboyibo : «Il s'agit pour nous de sortir d'une situation d'impasse»

Le dialogue politique bat son plein à l'hôtel 2 février de Lomé. La cérémonie d'ouverture des pourparlers ce matin a été marquée par le discours du médiateur ghanéen Nana Akufo Addo.

Son intervention a trouvé un écho favorable chez les parties prenantes à ce 27ème dialogue inter-togolais. C'est le cas du président du Comité d'Action pour le Renouveau (CAR), Me Yawovi Agboyibo qui fait partie de la délégation de la coalition des 14 partis politiques de l'opposition togolaise.

«Il s'agit pour nous de sortir d'une situation d'impasse. Ce que j'ai noté d'important dans le



discours d'ouverture du médiateur Nana-Akufo Addo, c'est le rôle que les Togolais peuvent jouer. C'est à eux que revient de faire l'essentiel », a indiqué le bélier noir avant d'ajouter :

«Les frères qui sont venus du Ghana sont là pour nous accompagner. Nous devons

prendre conscience de nos responsabilités et œuvrer à ce qu'on trouve des solutions qui correspondent aux ententes des Togolais ».

En rappel, outre le président du CAR, six (06) autres leaders de partis politiques de l'opposition composent la délégation de la Coalition des 14, notamment, Jean Pierre Fabre le Chef de file de l'opposition, Mme Brigitte Adjamagbo-Johnson, coordinatrice du Cap 2015, Prof Aimé Gogué de l'ADDI, Me Apévon des FDR, Antoine Folly de UDS-Togo et Ouro-Djikpa Tchaticpi du PNP.

Source : Nouvelleafrique.info

HARA KIRI
Notre journal satirique et de faits de société

Récépissé de déclaration de
parution N°0440/14/12/11/HAAC

Bimensuel Hara Kiri

Directeur de Publication (P)
Armel Kwassi Johnson : 91419838

Secrétaire de la Rédaction
Franck NONNKPO

Chargé de la communication
Mathurin A. 91 36 47 93

Rédacteur en Chef
Fabian ATTIOGBE

Graphiste L.-A. L. M. (90 10 94 12/22 62 18 09)

Imprimerie: GPL

Nombre d'impressions : 2000
Tél.: (00228) 90004762
Mail: harakiritg@gmail.com

Si vous ne pouvez pas le voler, achetez-le!

TEMOIGNAGE

Société

Voici les 8 traditions sexuelles qui comptent parmi les plus étranges du monde

Se faire couper le pénis, partager sa femme ou encore boire le sperme des anciens. Ces étranges pratiques sexuelles semblent sortir tout droit d'un roman érotique mais existent bel et bien dans notre société. À travers différentes civilisations, on vous fait découvrir ces 8 traditions sexuelles intrigantes.

Les pharaons pratiquaient la masturbation en public

Selon les croyances égyptiennes, les remous et les marées du Nil étaient provoqués par Atum, le dieu de la création, pendant qu'il se masturbait. Se masturber en public était donc considéré comme un acte de foi envers les dieux, ce qui inspira les pharaons égyptiens, qui continuèrent cette pratique dans le Nil pour que l'eau coule en abondance.

Les Trobriandais : la tribu du Pacifique où les enfants ont leurs rapports sexuels à 6 ans

Dans cette tribu de l'île de Kiriwina, les habitants commencent

à avoir des relations sexuelles à un très jeune âge, 6 à 8 ans pour les filles et 10 à 12 ans pour les garçons. C'est une pratique acceptée et un rituel ancestral de cette tribu.

Partager la même femme en Himalaya

De nombreuses sociétés polygames pratiquent la « polygamie fraternelle » où les frères d'une même famille partagent la même femme. Cette pratique est due au fait que, dans cette tribu népalaise, la terre disponible pour l'agriculture est divisée entre chaque famille. Ainsi, moins il y a de familles, plus les parcelles de terres seront grandes, d'où l'intérêt de partager sa femme. D'après une étude menée par National Geographic, cette méthode est efficace lorsque les femmes ont un emploi du temps équitablement réparti entre les frères.

Boire le sperme des anciens du groupe



Pour devenir un homme dans la tribu des Sambias, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, les garçons sont séparés des femmes à l'âge de 7 ans, et ce, jusqu'à leurs 17 ans. Pendant ce temps, leur peau est percée pour « enlever toutes les contaminations qui sont apportées par les femmes ». Ils doivent boire le sperme des aînés, ce qui leur apportera croissance et force.

Au Niger, les hommes de cette tribu se volent les femmes entre eux

Dans la tribu des Wodaabes, les hommes sont

réputés pour voler les femmes des autres membres. Pendant l'enfance, ils doivent se marier avec leur cousine. Cependant, chaque année, au festival de Gerewol, les hommes se maquillent et dansent pour impressionner les femmes en espérant en voler une autre pour échapper à la leur. Si le nouveau couple parvient à s'éclipser discrètement du festival et à échapper au mari actuel de la femme, ils sont alors socialement acceptés dans la tribu. Ces mariages sont alors appelés « mariages d'amour ».

Se faire couper le pénis pour

devenir un homme, bienvenue chez les Mardudjara

Dans la tribu aborigène des Mardudjara, les jeunes garçons doivent avaler leur pénis après avoir subi une circoncision. Une fois le pénis cicatrisé, on l'incise sur sa longueur par en dessous ; incision pouvant parfois aller jusqu'à l'anus. Le sang récolté est ensuite versé au-dessus du feu pour le purifier.

La retenue sexuelle

A Mangaia, une petite île dans le Pacifique Sud, les garçons ont des rapports sexuels avec des femmes plus âgées dès l'âge de 13 ans. Celles-ci ont pour mission de leur enseigner la retenue pour qu'ils apprennent à mieux retarder le moment de l'éjaculation afin de pouvoir, par la suite, augmenter les chances que les femmes qu'ils rencontrent atteignent leur plaisir.

Le modèle parental des îles Marquises

Enfin, dans les îles Marquises, il est de bon conseil et même recommandé de regarder ses parents faire l'amour.

Témoignage

« Quand ma femme s'absente, ma belle-sœur se promène toute nue dans la maison... que dois-je faire ? »

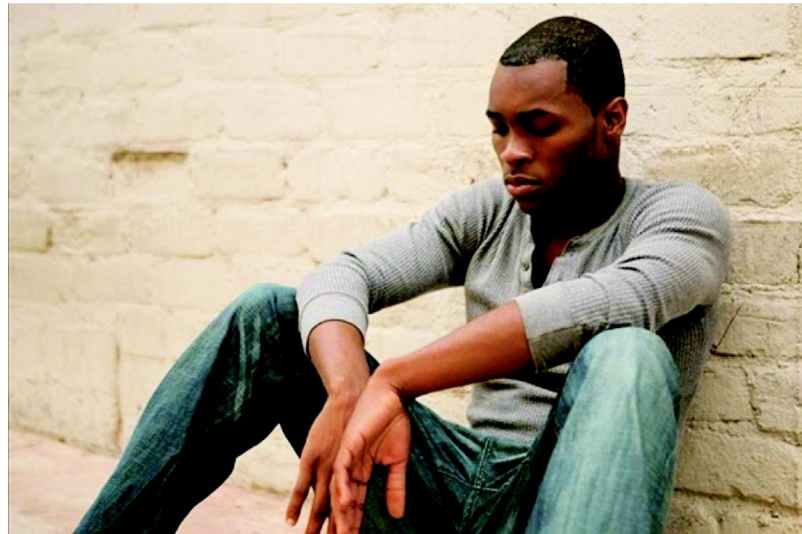
Je souhaite garder l'anonymat pour protéger mon couple. En outre, je vais utiliser des noms d'emprunt pour raconter ce qui m'arrive.

Je m'appelle Tom et j'ai eu la chance d'épouser une femme exceptionnelle. Cela fait 5 ans que nous nous connaissons et deux ans que nous sommes mariés légalement. Pour moi, Léa est plus qu'une bénédiction. Notre rencontre a changé ma vie. Sa présence à mes côtés m'a fait grandir en maturité grâce à ses conseils et son attention. Nous sommes tous les deux africains plus précisément, nous sommes originaires d'un pays de l'Afrique de l'Ouest. Léa occupe une place importante dans la société où elle travaille donc elle voyage régulièrement. Nous désirons

avoir un enfant et nous nous faisons suivre par un spécialiste de la fertilité et nous espérons que bientôt et par la grâce de Dieu nous aurons notre premier bébé.

Tout allait bien dans notre petit couple, jusqu'à ce que le père de Léa lui demande d'héberger sa demi-sœur. En effet, Léa est orpheline de mère. Son père s'est remarié et a eu deux filles avec sa nouvelle femme. Caty et Aline sont deux adolescentes, Caty est âgée de 18 ans et Aline a 15 ans. Caty semblait être une jeune fille adorable. Elle vient d'avoir son BAC. Elle doit poursuivre ses études universitaires.

Etant vieux et à la retraite, mon beau père a demandé à ma femme de s'occuper de la



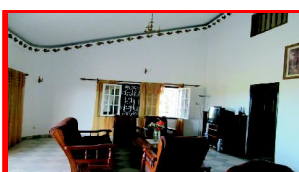
scolarité et de l'éducation de sa demi-sœur. Ne voulant pas contrarier son père, Léa a accepté sa demande. Malheureusement, en acceptant la demande de son père, ma femme a fait rentrer une diablesse dans notre petit

foyer. Je me retrouve très souvent seul avec cette jeune demoiselle, cette Caty, c'est un véritable phénomène.

Seulement trois mois qu'elle vit avec nous mais elle a un double visage. En présence de sa grande sœur, elle se joue les timides ou les petites saintes.

Une fois que sa sœur aînée n'est pas là, elle se déshabille. Une fois j'étais sous la douche, elle est rentrée et m'a supplié de lui faire l'amour. J'ai dû la faire sortir de force. Je ne sais pas comment j'ai fait pour résister car j'avoue que cette Caty a un corps irrésistible. En fait, je ne sais pas comment expliquer à ma femme ce que Caty fait en son absence. Je ne veux pas avoir de problèmes avec mon beau père. Merci de me donner vos avis.

Source: limametti.com



Louez des appartements court et long séjours à Lomé
Contact :
00228 93 76 55 58



Lisez et faites lire dans les kiosques votre journal HARA KIRI